

# A.I.M.A.

International Association of Agricultural Museums  
Internationale Vereinigung der Agrarmuseen  
Международная Ассоциация  
сельскохозяйственных музеев  
Association internationale des musées  
d'agriculture  
Asociación Internacional de Museos Agrícolas  
(ICOM-Unesco Affiliated Organisation)



Visitez notre site: <http://www.AgricultureMuseums.org>

Lettre électronique n°2 – été 2013  
(version française)

## Dans ce numéro

### A l'affiche

Le [message de la Présidente](#) par Merli SILD, directrice du Musée estonien de l'Agriculture et nouvelle présidente de l'AIMA.

### La vie de l'AIMA

**Compte rendu officiel du CIMA 16 (2011)**  
en Roumanie, par Gheorghe Petre, directeur du Musée roumain de l'Agriculture de Slobozia.

#### Juin 2013 en Estonie

La [présentation du musée d'accueil](#) avec ses expositions sur le lin et sur le seigle.

La [Conférence internationale](#) sur le rôle des musées d'agriculture.

Une [assemblée générale extraordinaire](#) et de nouveaux statuts pour le développement des activités de l'AIMA.

#### Octobre 2014 à Marseille (France)

Le [premier appel](#) pour le 17<sup>e</sup> congrès de l'AIMA

La présentation du [MuCEM](#), ce nouveau grand musée des civilisations qui accueillera le CIMA 17.

### [Calendrier des événements](#)

4-5 Octobre 2013 – [Conférence internationale](#) "Les animaux vivants dans les activités des musées", Szreniawa (Pologne).

Assemblée annuelle de l'[ALHFAM](#) (USA).

### [Contactez-nous](#)

## En bref :

- La **conférence internationale** organisée en Estonie en juin 2013 fut un vrai succès, grâce à l'implication du Musée Estonien de l'Agriculture, celle de tous les autres musées estoniens et du ministère de l'Agriculture de ce pays dynamique.
- A Tartu (Estonie) le 28 juin 2013, lors d'une assemblée générale extraordinaire, l'AIMA a adopté de **nouveaux statuts** pour se renforcer et développer ses activités.
- **Merli Sild**, directrice du Musée Estonien de l'Agriculture, est la première femme élue présidente de l'AIMA.
- Le **prochain congrès de l'AIMA** (CIMA 17) aura lieu à l'automne 2014 à **Marseille** (France), dans le cadre du nouveau Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM).
- N'oubliez pas de vous rendre sur le **site** <http://www.AgricultureMuseums.org> pour obtenir plus d'informations sur l'AIMA...
- ... et **diffusez cette lettre** à vos amis pour les encourager à nous rejoindre !



## Le message de la Présidente

par Merli SILD

*Chers collègues et adhérents,*

*Il y a maintenant trois mois que se sont tenues en Estonie l'Assemblée générale extraordinaire de l'AIMA et la Conférence internationale sur « Les musées d'Agriculture et de la Vie rurale : gardiens du patrimoine rural et agents du développement du tourisme international ». J'aimerais remercier tous ceux qui ont organisé ces deux événements, de même que tous les participants. J'espère que ce fut pour vous tous un moment fort et encourageant.*

*Avez-vous déjà attelé un cheval de trait ? Labouré un champ ? Moissonné avec les outils du 18<sup>e</sup> siècle ? Avez-vous traité une vache ? Fait cuire du pain dans un four chauffé au feu de bois ?*

*Si vous posez ces questions aux visiteurs de vos musées, je doute que vous obteniez beaucoup de réponses positives. Les pratiques traditionnelles de la vie rurale sont déjà presque sorties de la mémoire vivante. Aussi sommes-nous tous devant un challenge très motivant – garder vivant notre patrimoine rural y compris pour les générations futures.*

*Les participants à l'Assemblée générale extraordinaire ont voté plusieurs décisions très importantes. L'adoption unanime des nouveaux statuts de l'AIMA nous donne une base solide pour notre futur développement. Une autre décision importante fut de choisir le pays d'accueil pour le prochain congrès de l'AIMA en 2014, le CIMA 17. Les votes sur les deux propositions, estonienne et française, penchèrent en faveur du MuCEM de Marseille.*

*Enfin – last but not least – je suis honorée d'avoir été élue Présidente de l'AIMA par l'Assemblée générale extraordinaire. J'apprécie votre confiance et espère vraiment être digne d'assumer la succession de M. François Sigaut et de transmettre son héritage.*

*Les préparatifs du CIMA 17 à Marseille sont déjà en bonne voie. Afin de créer un mouvement en faveur des aspirations de François Sigaut qui voulait élargir l'AIMA à de nouveaux pays, regroupons nos forces pour la préparation de ce congrès. L'AIMA a été, et continuera à être, un bon moyen pour nous aider à faire face aux défis qui nous attendent.*

Merli Sild  
Présidente de l'AIMA  
30 septembre 2013

## Compte rendu officiel du CIMA 16 en Roumanie (septembre 2011)

présenté à l'Assemblée générale du 28 juin 2013 en Estonie par Gheorghe Petre, directeur du Musée roumain d'agriculture de Slobozia, membre du Conseil exécutif de l'AIMA.

### I – Compte rendu de la conférence internationale en Roumanie

Le Musée d'Agriculture de Slobozia, en partenariat avec le conseil du département Ialomița a accueilli en Roumanie, du 4 au 10 septembre 2011, le 16e congrès de l'Association internationale des musées d'agriculture, dont le thème était "**Le Pain et le Vin – Correspondances historiques, ethnologiques, technologiques et culturelles**". L'événement rassembla plus de 50 participants venant des pays suivants : Bulgarie (1), Canada (1), République tchèque (3), Croatie (1), Estonie (5), France (8), Allemagne (2), Japon (1), Pologne (4), République de Moldavie (1), Roumanie (21), Serbie (1), USA (4). La plupart d'entre eux présentèrent leur contribution au cours des deux sessions de la conférence qui s'est tenue dans le cadre de ce CIMA 16. Voici la liste des participants (intervenants ou non) :

- Judith SHERIDAN et Terrence SHERIDAN (USA): *The Impact of Small Wineries in Northeast Ohio on the Tourism Market. The Wines & Vines Trail / L'impact de la petite viticulture sur le marché du tourisme dans le nord-est de l'Ohio.*
- Peter WATSON et Mary WATSON (USA): *Turning New Furrows in the Fallow Field of Practical History / Tracer de nouveaux sillons dans le champ en jachère de la pratique historique.*
- Kerry-LEIGH BURCHILL (Canada, Musée canadien de l'Agriculture).
- René BOURRIGAUD et Huguette CHARLIER (France): *Two museums of wine in the same vineyard // Deux musées du vin dans un même vignoble.*
- Jacques COQUET et Lydia MARAIS (France).
- François SIGAUT (France) : *To make inventories in order to understand diversity of bread // Inventorier pour comprendre la diversité des pains.*
- Didier BOUILLON (France).
- Pierre DEL PORTO (France) : *AFMA and the museums of agriculture concerned with Bread and Wine. The example of the Désaignes museum in Haut Vivarais, Ardèche, France // L'AFMA et les musées d'agriculture traitant du Pain et du Vin. L'exemple du musée de Désaignes dans le Haut Vivarais, en Ardèche, France.*
- Mouette BARBOFF (France) : *The return of ancient flavours // Le retour des saveurs d'autrefois.*
- Ivan ŠESTAN (Croatie): *Vineyard – a Human Imprint in Nature / Les vignobles – une empreinte humaine sur la Nature.*
- Hanka WAWRUCH (Pologne): *Bread in Polish Tradition and Culture/ Le pain dans la tradition et la culture polonaise.*
- Hanna IGNATOWICZ, Anna GRZESKOWIAK-PRZYWECKA et Urszula NOWAKOWSKA (Pologne): *Iron*

*moulds for baking bread, from the collection of the National Museum of Agriculture and Food Industry in Szreniawa, Poland // Les Moules en fer pour la cuisson du pain dans la collection du Musée national de l'Agriculture et de l'Industrie agroalimentaire de Szreniawa en Pologne.*

- Jan MAĆKOWIAK (Pologne).
- Merli SILD (Estonie). □
- Mare VIIRALT (Estonie).
- Mai KUKK (Estonie).
- Inna RAUD (Estonie).
- Liina KALJULA (Estonie).
- Hisashi HORIO (Japon).
- Varvara BUZILĂ (République de Moldavie): *Consumul vinului din perspectiva normelor sociale / Une norme sociale : la consommation du vin.*
- Hans Henning BAATZ et Birgit BAATZ (Allemagne).
- Jan KISGECI (Serbie).
- Vítězslav Koukal (République tchèque).
- Radoslav Vlk (République tchèque).
- Jiří Střílka (République tchèque).
- Emilia CORBU, Musée départemental d'histoire de Slobozia : *Anexe gospodărești (cuptoare menajere și gropi de bucate) din așezarea medievală-timpurie (secolele IX-XI) de la Vlădeni-Popina Blagodeasca (jud. Ialomița) / Dépendances (fours domestiques et puits à nourriture) au début de l'époque médiévale (IX-XIe siècles) à Vlădeni-Popina Blagodeasca (département Ialomița).*
- Ion M. BĂRBUCEANU, directeur du Musée Ianca de Brăila.
- Radu ȘTEFĂNESCU, directeur du Musée départemental d'histoire de Brașov : *Mărturii ale unui martor ocular despre sfârșitul școlii de agricultură de la Feldioara – Brașov / Attestation d'un témoin oculaire sur la fin de l'École d'agriculture de Feldioara – Brașov.*
- Viorica CROITORU-CAPBUN, conservateur au Musée d'Agriculture de Slobozia: *Pâina în Cultul Morților / Le pain dans le culte des morts.*
- Magdalena PETRE FILIP, conservateur au Musée d'Agriculture de Slobozia : *Gurbanul viilor / Les vignobles de Gurban.*
- Fănica GHERGHE, conservateur au Musée d'Agriculture de Slobozia : *Tradiția cununii de seceriș la Muzeul național al Agriculturii / La Tradition des guirlandes d'épis au Musée d'agriculture de Slobozia.*

• Fideliu RUBINESCU, conservateur au Musée d'Agriculture de Slobozia : *Drumul Vinului / La route du vin.*

• Marina ILIE, doctorante de l'Université de Bucarest, et Angelica BUZOIANU, conservateur au Musée d'Agriculture de Slobozia : *Pâinea și vinul în tradiția și spiritualitatea românească / Le pain et le vin dans la spiritualité et la tradition roumaine.*

• Mihaela GHERGHEL, Eugen Marius GHERGHEL, conservateurs au Musée Astra de Sibiu: *La représentation de la nourriture traditionnelle dans le Musée des traditions populaires d'Astra. La fabrication du pain dans trois villages de Mărginimea Sibiului: Rășinari, Gura Râului, Orlat.*

• Dr. Marian NEAGU, directeur du Musée du cours inférieur du Danube à Călărași: - *Elemente comune ale habitatului dunărean / Les éléments communs dans l'habitat du Danube.*

• Dr. Florin VLAD, directeur du Musée départemental d'histoire de Slobozia.

• Dr. Elena RENȚA, Musée départemental Ialomița.

• Dr. Dana Mihai, Institut national du Patrimoine: *Données archéologiques sur les pratiques agricoles dans une ville médiévale – Orașul de Floci, département Ialomița.*

• Ion CHERCIU, Institut d'ethnographie et de folklore de Bucarest: *Le pain et le vin dans l'Atlas ethnographique roumain.*

• Virgil NIȚULESCU, directeur du Musée du Paysan roumain de Bucarest.

• Dragoș NEAMU, Président du réseau national des musées roumains, Bucarest.

L'événement se déroula selon un programme élaboré mutuellement avec le Présidium de l'AIMA et qui démarra le matin du 5 septembre par la séance de bienvenue des hôtes, au Musée d'agriculture de Slobozia, et avec l'ouverture de l'exposition temporaire « Le Pain et le Vin ». Tous les participants purent goûter et apprécier les vins des vignobles réputés de Roumanie (Cotești et Valea Călugărească) et le pain préparé selon les méthodes traditionnelles par les boulangers locaux (S.C. Prodlact Țândărei, S.C. Baron et S.C. La Paula de Slobozia), de même que le pain et l'eau de vie provenant du seigle, offerts par le Musée estonien de l'Agriculture. Ils purent assister à des démonstrations de battage traditionnel avec du matériel ancien, des démonstrations de fabrication du pain dans

les petits fours (puis le déguster) et boire du raisin tout frais sorti du pressoir. Toutes les sessions du Congrès se sont tenues au Centre culturel de l'UNESCO "Ionel Perlea" de Slobozia. Les discours de la cérémonie d'ouverture furent prononcés par M. Gheorghe Petre, directeur du Musée d'agriculture de Slobozia, M. Silvian Ciupercă, Président du Conseil du département de Ialomița, l'abbé Constantin Pătrașcu, représentant du diocèse de Slobozia et Călărași, M. Gabi Ionașcu, maire de la ville de Slobozia et un représentant de chaque pays représenté au Congrès.

Pendant trois jours, 22 communications scientifiques furent présentées, les participants visitèrent l'exposition du peintre George Cătălin Petre et l'exposition "Le pain est le maître de la ferme" réalisée par le Musée estonien de l'Agriculture au Centre culturel de l'UNESCO "Ionel Perlea" de Slobozia. De même, le Présidium de l'AIMA a tenu deux sessions. Puis il y eut des visites commentées du site archéologique "Orașul de Floci" de Giurgeni et d'une des plus grandes exploitations agricoles du département de Ialomița : la S.C. Agrofam Holding Fetești.

Pendant l'assemblée générale de l'AIMA, le 6 septembre en après-midi, furent élus le nouveau président de l'association, monsieur François Sigaut (France), directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris, et le nouveau Présidium. Sept spécialistes du musée d'accueil devinrent membres de l'AIMA.

Les 8 et 9 septembre, nous avons organisé un tour post-congrès dans le delta du Danube, puis une visite du monastère de Saon et de la boulangerie S.C. Prodlact SRL à Țândărei (Ialomița), où les invités ont assisté au pétrissage de la pâte et à la cuisson du pain. Tournée qui s'est terminée par une soirée festive roumaine traditionnelle à Bucarest.

Cet événement organisé par le Musée d'agriculture et le Conseil départemental de Ialomița fut une bonne opportunité pour faire découvrir la région à des hôtes étrangers. Nous pensons que ce fut une réussite, comme en témoignent les appréciations et les remerciements que nous avons reçus pour l'hospitalité chaleureuse accordée à nos hôtes pendant toute la durée de leur séjour en Roumanie. A titre d'exemple, voici le témoignage de Peter Watson, des U.S.A.: « Vous avez un beau pays, avec des endroits magnifiques, mais vous avez quelque chose de plus grande valeur : les gens, qui sont formidables ! »

## Actes du congrès :

Coordinateur: Petre Gheorghe

ISBN 978-606-8171-54-8

[editura@tipografiasa.ro](mailto:editura@tipografiasa.ro)

Réalisation la TIPOGRAFIA S.A. Slobozia.

## Commandez-le maintenant !

### Muzeul National al Agriculturii

(Musée national d'Agriculture)

Slobozia - County IALOMIȚA - Roumanie

[www.muzeulagriculturii.ro](http://www.muzeulagriculturii.ro)

Email: [mna\\_slobozia@yahoo.com](mailto:mna_slobozia@yahoo.com)

Prix : 25 euro.



## II – Procès-verbal de l'Assemblée générale 2011 de l'Association internationale des musées d'agriculture (Slobozia, Centre culturel "Ionel Perlea", 6 septembre 2011)

### L'ordre du jour de l'assemblée générale :

- 1- Rapport d'activité du secrétaire général de l'AIMA pour la période 2008-2011.
- 2- Adoption du Plan stratégique pour la période 2011-2014.
- 3- Election du nouveau président et des membres du Présidium.

La réunion publique fut présidée par :

- Jan Maćkowiak (Pologne) – modérateur,
- Jan Kišgeci (Serbie),
- Gheorghe Petre (Roumanie),
- Zdravka Michailova (Bulgarie),
- Radoslav Vlk (République Tchèque).

Le programme fut respecté comme prévu et se déroula de la manière suivante :

**Discours d'ouverture** par Jan Maćkowiak, le second Vice-Président de l'AIMA.

**Présentation du rapport d'activité pour la période 2008-2011**, par Radoslav Vlk, secrétaire général de l'AIMA.

### Recommandations du Présidium sortant :

- Mettre en œuvre, sans retard, du Plan stratégique 2011-2014 ;
- Apporter quelques modifications aux statuts (adhésions, qualité de membre, paiement des cotisations) ;
- Fixer les coordonnées de la première réunion du Présidium après le congrès, en 2012.
- **Faire remplir les bulletins d'adhésion par les participants au congrès :**
  - 10 membres institutionnels,
  - 34 membres individuels.

**Elections. Postes à pourvoir pour le Présidium de l'AIMA :** Président, 1<sup>er</sup> vice-président, 2<sup>e</sup> vice-président, 3<sup>e</sup> vice-président, secrétaire général, sept autres membres du Présidium.

### • Propositions :

- *Président* : François SIGAUT (France)
- *Première vice-présidente* : Debra A. REID (USA)
- *2e vice-président* : Jan MAĆKOWIAK (Pologne)
- *3e vice-présidente* : Merli SILD (Estonie)
- *Secrétaire général* : René BOURRIGAUD (France)

### Membres :

Pierre DEL PORTO	(France)
Judith SHERIDAN	(USA)
Jan KIŠGECI	(Serbie)
Kerry-Leigh BURCHILL	(Canada)
Hans Henning BAATZ	(Allemagne)
Gheorghe PETRE	(Roumanie)
Hisashi HORIO	(Japon)

**Vote.** Le nouveau Présidium fut élu à l'unanimité, par 34 voix.

**Propositions, problèmes évoqués pendant les débats, relatifs au fonctionnement de l'Association internationale des musées d'agriculture :**

**Jan Maćkowiak** : La principale tâche de l'association consiste à identifier les nouveaux membres possibles (institutions et

individuels), à les encourager à participer aux congrès de l'AIMA et à rejoindre l'association, comme le préconise le rapport établi par Radoslav Vlk.

**René Bourrigaud** : Souligne la nécessité de créer et de tenir à jour un site internet officiel de l'AIMA.

**Jan Kišgeci** : Souhaite l'organisation d'une session extraordinaire du Présidium en 2012, au cours de laquelle de nouveaux membres du Présidium seraient élus sur les postes disponibles. Une telle réunion apparaît nécessaire du fait de l'absence de représentants de quelques musées importants, membres de l'association, de pays tels que la Hongrie, la Slovaquie, la République tchèque, la Grande-Bretagne, etc.

**Radoslav Vlk** :

(1) Demande à clarifier les attributions du secrétaire général de l'AIMA qui ne se confondent pas avec celles du secrétaire du congrès élu pour trois ans sur proposition du président.

(2) L'AIMA devrait s'impliquer dans le processus de renouveau du musée d'agriculture de Bulgarie qui est à la recherche de partenaires étrangers pour accéder à des fonds européens.

(3) Il est nécessaire que l'association devienne plus "visible" au plan international à travers les activités de ses membres (collaboration à l'organisation de festivals et d'ateliers de travail internationaux, partenariats, échanges, etc.).

(4) Un membre qui ne participe pas à deux congrès consécutifs perd la qualité de membre.

(5) La crise économique a affecté tous les musées du monde, d'où la nécessité de se soutenir mutuellement. Un exemple est le musée de Sofia qui essaie de survivre en accédant aux fonds européens et en recherchant des partenaires européens.

**François SIGAUT** :

Le principe d'un congrès tous les trois ans doit se poursuivre. L'association enverra une délégation en Bulgarie pour observer la situation du musée et voir quelles actions doivent être conduites. Il considère que l'AIMA doit avoir une activité concrète, tout spécialement pour développer des partenariats. Le pays organisant des sessions ou des congrès doit être aidé. On a besoin de discuter largement des techniques muséales, des problèmes touchant aux collections, des relations musées-écoles. Il faut créer plus de musées montrant l'agriculture et l'élevage. Nous devons organiser des groupes thématiques et des ateliers libres pendant les congrès. Le Président seul ne peut pas faire grand-chose, mais les membres de l'AIMA peuvent prendre en charge différentes questions et prendre en compte les changements survenus.

Chaque nouveau membre élu a pris la parole.

Tous membres présents ont adressé leurs remerciements aux organisateurs. Félicitations aux nouveaux membres de l'AIMA et à tous les participants.

(Compte rendu établi par M. Gheorghe Petre, directeur du Musée d'agriculture de Slobozia – traduction : RB)

A Tartu (Estonie), du 26 au 30 juin 2013,

## Conférence internationale et Assemblée générale extraordinaire de l'AIMA

- 1 – Présentation du musée-hôte situé dans la petite ville d'Ülenurme (près de Tartu, seconde ville d'Estonie, dans l'est du pays).
- 2 – La conférence internationale en images.
- 3 – Résumé du procès-verbal de l'assemblée générale extraordinaire AIMA

### 1 – Présentation du musée-hôte : Le Musée estonien de l'Agriculture

Situé dans les bâtiments d'un ancien grand domaine agricole, le musée national d'agriculture de l'Estonie présente une exposition permanente sur l'agriculture et la vie rurale à travers les siècles dans une ancienne grande écurie à chevaux datant de 1887. Voici quelques instruments originaux ou significatifs des progrès techniques :



Charrue de type sokha et bèches de même conception



Atelier du forgeron



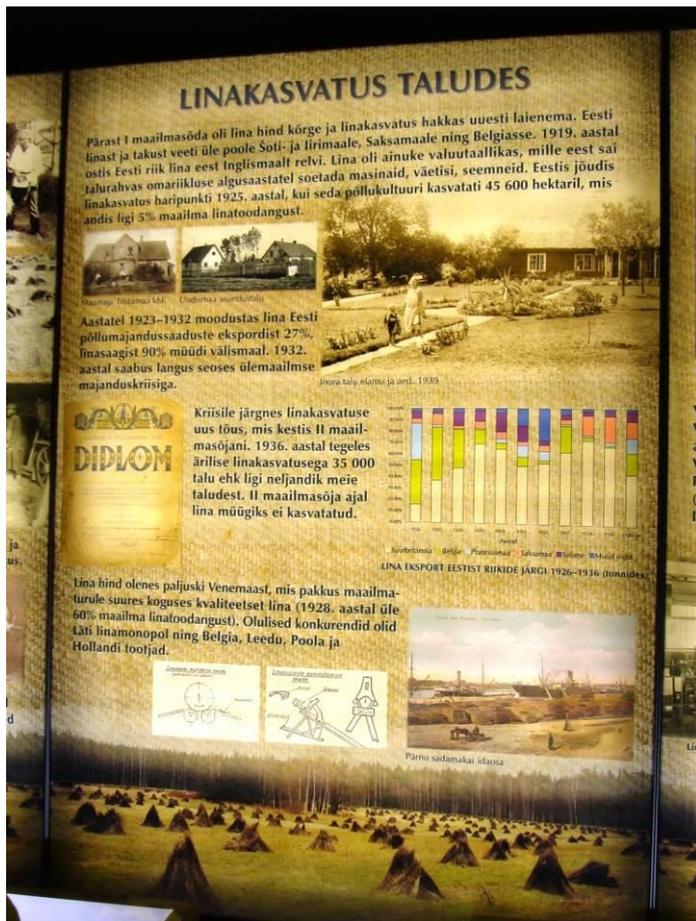
Moulin à vent, machine à vapeur locomobile,  
et moissonneuse-batteuse russe SK-3 :  
trois étapes du développement agricole



Maquette d'un train de labour



Pour son 45<sup>e</sup> anniversaire, le musée avait réalisé une exposition sur le lin, une culture emblématique des Pays Baltes.



Outre les objets de la culture et de la transformation du lin, des panneaux lumineux illustrés expliquent les secrets de la culture délicate du lin.

La cérémonie du 45<sup>e</sup> anniversaire se réalisa en plein air et fut émouvante



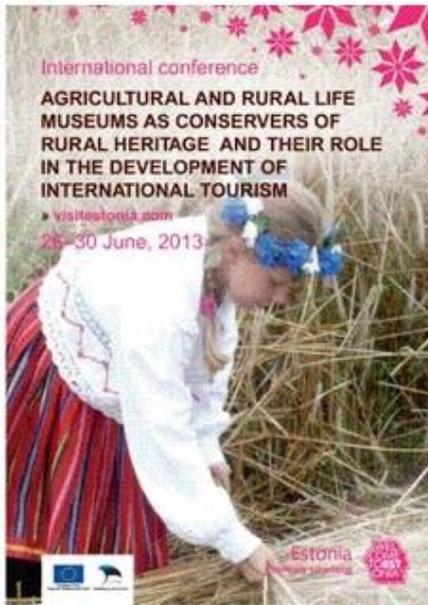
Merli Sild, Piret Hion et plusieurs organisateurs de la conférence.



Une partie de la délégation des membres de l'AIMA

## 2 – La conférence internationale elle-même

A l'occasion du 45<sup>e</sup> anniversaire du Musée estonien de l'agriculture et de l'assemblée générale de l'AIMA, s'est tenue une conférence internationale qui a réuni une cinquantaine d'intervenants, responsables de musées et chercheurs.



## Au musée lui-même le 27 août, cinq ateliers de travail simultanés

Le 27 août en après-midi, ce sont tenus simultanément cinq ateliers de travail, dans les différentes salles du musée, parfois au milieu des expositions elles-mêmes, dans une ambiance chaleureuse :

1. « Le seigle et le pain traditionnel de notre table »



Atelier « seigle et pain » : moment de la dégustation

2. « La culture du lin : aspects historiques et production d'aujourd'hui » (voir ci-dessus)
3. « Science et enseignement agricole dans les musées spécialisés. Utilisation des animaux dans les programmes muséographiques »



Repas des porcs au Musée de plein air de Tallinn (visité après la conférence)

4. « Développement de la technologie agricole et les musées. Les techniques agricoles dans les collections et leur conservation »
5. « La vie agricole et rurale dans les musées : un moyen attractif pour développer le tourisme au niveau international »

## Au centre des Sciences AHHA de Tartu, le 28 août, la séance plénière

Puis le lendemain 28 août, dans les beaux locaux du Centre de culture scientifique AHHA de Tartu, s'est tenue la conférence plénière, avec traduction simultanée en anglais, français, russe et estonien. Il n'est pas possible de présenter ici toutes les interventions dont les résumés seront mis en ligne sur le site du musée [www.epm.ee](http://www.epm.ee).

Parmi les interventions marquantes, et au risque d'une sélection arbitraire, en voici quelques-unes en images :



Ouverture par M. Heli-Valdor Seeder, représentant du Ministère de l'Agriculture (ci-dessus), puis par Merli Sild, directrice du musée, et Cozette Griffin-Kremer (France), présidente de séance (ci-dessous)



Jenny Hagenblad (Suède) qui fait parler les semences mortes.

Avec nos excuses pour la quarantaine de présentateurs que nous ne citons pas, mais cette newsletter ne peut pas constituer les actes de cette conférence. Pour en savoir plus, se reporter sur le site du musée estonien : [www.epm.ee](http://www.epm.ee)



Sigurlaugur Ingólfsson : le challenge de la recréation de la vie rurale au XIXe siècle dans son musée islandais.



Kerry-Leigh Burchill : Comment le musée d'agriculture canadien réussit-il à intéresser son public aux questions contemporaines de l'agriculture ?



Debra Reid évoque le travail avec les animaux dans les Living History Farms aux USA et la nécessité d'une charte éthique, compte tenu des nouvelles sensibilités à l'égard des animaux.

### 3 – Résumé du procès-verbal de l'assemblée générale extraordinaire du 28 juin 2013 à Tartu

La première vice-présidente Debra A. Reid (USA) ouvre l'assemblée à 18h30 et constate que le quorum est atteint pour tenir légalement l'assemblée.

Les questions sont traitées selon l'ordre du jour adressé avec la convocation :

1. **Présentation** illustrée, par Debra Reid, à la mémoire de François Sigaut (ancien président de l'AIMA jusqu'à son décès le 2 novembre 2012), et de Josef Vontorcik.
2. **Rapport sur le 16<sup>e</sup> congrès de l'AIMA (CIMA XVI)** tenu en septembre 2011 en Roumanie, présenté par M. Gheorghe Petre et Marina Ilie (Roumanie) :
3. **Rapport d'activité (2011-2013)**, présenté par le Secrétaire général René Bourrigaud (France) : (suivi d'un historique de l'AIMA : repères chronologiques).
4. **Rapport financier (année 2012) et rapport sur les adhésions**, présenté par le secrétaire-trésorier, René Bourrigaud (France).

#### 5. Adoption des nouveaux statuts de l'AIMA

Cette révision des statuts était requise pour la création légale de l'AIMA, suite aux décisions de la réunion du Présidium tenue en Ecosse en avril 2012. Une première version fut proposée par Michelle Dondo-Tardiff (Canada), nommée coordinatrice de la commission de réforme des statuts par ce même Présidium en avril 2012. Puis plusieurs suggestions furent faites par courriels et une dernière révision de mise au point a eu lieu au cours de la réunion du Présidium qui s'est tenue le 27 juin 2013 (voir le procès-verbal de cette réunion). Pierre Del Porto (au nom de Michelle Dondo-Tardiff, excusée) a donné lecture du projet de statuts dans sa version anglaise (les participants disposant d'un document bilingue, présentant en vis-à-vis les versions française et anglaise).

Les statuts sont adoptés à l'unanimité par tous les participants. La version française officielle de ces statuts sera déposée à la Préfecture de Paris, après signature par la nouvelle présidente et deux membres du bureau. Ces statuts seront disponibles sur le site de l'AIMA dès qu'ils auront été officiellement déposés.

#### 6. Choix du pays d'accueil pour le Congrès AIMA de 2014

Deux propositions étaient en présence : une proposition estonienne et une proposition française. La veille, le Présidium avait décidé que ces deux propositions seraient présentées à l'assemblée générale et soumises à la décision majoritaire issue d'un vote à bulletins secrets des membres présents et représentés de l'assemblée générale.

Piret Hion, au nom de Merli Sild, directrice, présenta la candidature du Musée Estonien de l'Agriculture.

Pierre Del Porto, AFMA France, en coordination avec le nouveau Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM, Marseille, France) et plus spécialement avec le conservateur en charge des collections agricoles de ce musée, Edouard de Laubrie,

a présenté la candidature pour un congrès au MuCEM de Marseille.

Chaque membre de l'AIMA, muni d'un bulletin fut invité à voter. Deux scrutateurs, non membres de l'AIMA, procédèrent aux opérations de vote et de dépouillement, puis annoncèrent les résultats :

Musée MuCEM de Marseille (France) :	21 voix
Musée Estonien de l'Agriculture :	16
Vote blanc :	01
Total :	38 voix

Le prochain congrès de l'AIMA, CIMA XVII se tiendra donc à Marseille en 2014.

#### 7. Election d'un nouveau président et d'un trésorier.

Sur la proposition de plusieurs participants, Merli Sild, directrice du Musée estonien de l'Agriculture, et qui a accepté, est élue Présidente de l'AIMA par acclamations et à l'unanimité (selon les nouveaux statuts, art. VIII-4, dernier alinéa) jusqu'au prochain congrès de 2014.

Sur proposition du Secrétaire qui faisait aussi office de trésorier selon les anciens statuts, et conformément à l'article IX-4 des nouveaux statuts, Pierre Del Porto (AFMA – France) est élu trésorier à l'unanimité à mains levées.

#### 8. Signature du compte bancaire

L'Assemblée générale vote que trois membres du Bureau sont autorisés à représenter l'association AIMA dans tous ses rapports avec la banque française "Crédit agricole – caisse régionale de l'Ile-de-France": la Présidente Merli Sild, le secrétaire général René Bourrigaud et le trésorier Pierre Del Porto. Ces mêmes personnes sont désignées pour effectuer toutes les formalités nécessaires à l'ouverture et à la gestion du compte auprès de la banque désignée (Crédit agricole Ile de France). Ils sont aussi autorisés à signer individuellement les opérations effectuées sur le ou les comptes bancaires ouverts au nom de l'association AIMA.

Avec les nouveaux statuts votés ci-dessus et après insertion de l'avis de la création officielle de l'association au *Journal Officiel de la République française*, le ou les comptes bancaires de l'AIMA deviendront entièrement indépendants des comptes bancaires de l'AFMA (France).

#### 10. Questions diverses.

L'Assemblée vote qu'une première réunion du nouveau Comité exécutif (qui remplace le Présidium) se tiendra le 29 juin 2013 pour mettre en œuvre les décisions de l'assemblée générale.

La séance est levée à 20h30.

Etabli par le secrétaire général  
René Bourrigaud

## Rapport d'activité (de mai 2011 à juin 2013)

Présenté par le secrétaire de l'AIMA René Bourrigaud

Depuis deux ans, la situation de l'AIMA s'est complètement transformée : début 2011, on se demandait si l'AIMA n'allait pas disparaître. Aujourd'hui, une bonne petite équipe est décidée à la faire revivre et la tenue de cette Conférence internationale en Estonie montre que nous sommes sur la bonne voie.

Deux problèmes importants ont failli entraîner la disparition de l'AIMA vers 2010-2011:

- Les difficultés rencontrées par l'ancien président de l'AIMA, Razvan Ciuca, qui a dû quitter ses fonctions de directeur du MNA à Slobozia avant la tenue du XVI<sup>e</sup> congrès de l'AIMA en septembre 2011.
- L'absence d'activité et de communication au sein de l'AIMA entre deux congrès triennaux<sup>1</sup>.

Le sursaut est venu des représentants de plusieurs pays comme la Pologne, les USA, le Canada, la France et l'Estonie qui considèrent que les **Musées d'agriculture et de la vie rurale ont toujours un rôle à jouer dans la société**, et qu'une **organisation internationale autour de ces musées est plus que jamais nécessaire à l'heure de la globalisation**, quand les questions de production et de consommation de biens alimentaires sont déterminantes pour l'avenir de l'humanité. Nous serons 9 milliards d'êtres humains en 2050 et nous avons pris conscience que les ressources de la planète sont limitées, que nos générations consomment des ressources non-renouvelables, que les générations futures devront vivre plus nombreuses, sans stocks de ressources, sur une seule planète de taille limitée.

Reprenons donc les principales étapes de ce renouveau de l'AIMA qui demande encore à se confirmer.

### 1 - La préparation du XVI<sup>e</sup> congrès (Roumanie, septembre 2011)

Le présidium qui s'est tenu à Chartres (France) les 7 et 8 mai 2011 était un peu particulier : il s'est tenu sans le président en exercice (par manque de financement pour le voyage) et sans la présence du secrétaire général. Y participaient : Jan Mačkowiak et Hanna Ignatowicz (Pologne), Merli Sild (Estonie), Judith Sheridan, Debra Reid, Terrence Sheridan (USA), Michelle Dondo-Tardiff (Canada), Cozette Griffin-Kremer, René Bourrigaud, François Sigaut (France).

Il y avait beaucoup d'absents et la perspective d'un congrès en Roumanie semblait presque impossible. Mais le petit groupe était uni sur un objectif : faire revivre l'AIMA et, dans ce but, ne pas rompre le fil des congrès triennaux qui forment le cœur de la vie de l'AIMA depuis sa création en 1966.

Il fut donc décidé à Chartres d'envoyer une délégation en Roumanie pour explorer les possibilités d'organiser, malgré la situation délicate, le CIMA XVI en Roumanie. La délégation était composée de Jan Mačkowiak, Urszula Nowakowska et René Bourrigaud, à laquelle a bien voulu se joindre le secrétaire Radoslav Vlk.

La délégation avait mission de rencontrer les deux parties pour rechercher une conciliation: l'ancien directeur, toujours

président de l'AIMA, et la nouvelle direction du musée, assurée par le Dr Petre, ici présent.

La conciliation a échoué, mais la nouvelle direction, avec M. Petre, entouré de Marina Ilie, Viorica Croitoru, Angelica Buzoianu, bien soutenue par les autorités publiques du département Ialomita et son président Silviu CIUPERCĂ, s'est montrée empressée pour assumer les engagements pris par le MNA vis-à-vis de l'AIMA et assurer la tenue du XVI<sup>e</sup> congrès à la date prévue.

L'AIMA, représentée par le vice-président J. Mačkowiak et le secrétaire général Radoslav Vlk, assistée d'un représentant de l'AFMA, René Bourrigaud, a donc signé un protocole avec le Dr Petre, pour l'organisation du XVI<sup>e</sup> congrès du 4 au 10 septembre 2011, en s'inspirant du programme proposé par M. Ciuca, mais avec quelques modifications et en réduisant sa durée initiale qui paraissait excessive.

### 2 - Le XVI<sup>e</sup> congrès et l'assemblée générale AIMA du 6 septembre 2011

Compte tenu des difficultés rencontrées, mais grâce aux capacités d'organisation de M. Petre et de son équipe du Musée National d'Agriculture de Slobozia, la tenue du XVI<sup>e</sup> congrès, consacré au thème principal bien adapté à la Roumanie : « Le Pain et le Vin, correspondances historiques, ethnologiques, technologiques et culturelles » fut un succès. Félicitations à toute l'équipe du MNA qui a publié les actes du congrès dans un délai record.

En revanche, les réunions du Présidium qui ont précédé l'assemblée générale furent très agitées. Ne le cachons pas : il y eut un véritable conflit **entre deux conceptions de l'AIMA** :

- D'une part, ceux qui voulaient perpétuer une tradition : pour eux l'AIMA était seulement un réseau (une association de fait, sans personnalité juridique) qui permettait aux pays dotés d'un grand musée d'agriculture d'organiser une rencontre internationale tous les trois ans, mais sans actions dans l'intervalle. La délégation tchèque proposait d'organiser le prochain congrès en Bulgarie, dans le musée d'agriculture dirigé par Zdravka Michailova, membre du Présidium.

- Et d'autre part, ceux qui veulent construire une véritable organisation, avec un fonctionnement régulier et continu, le versement de cotisations, des moyens d'expressions modernes comme une newsletter et un site internet. Parmi eux, les Français insistaient pour ouvrir vraiment l'AIMA sur le monde et donc organiser le prochain congrès dans un nouveau pays. Ils proposaient un candidat à la présidence, non pas pour que la France organise le prochain congrès de 2014, mais pour rechercher un nouveau pays d'accueil et pour faire fonctionner l'AIMA pendant les trois années à venir.

Pendant quelques heures, il y eut deux candidatures à la présidence de l'AIMA, puis Mme Michailova s'est retirée, ce qui a entraîné le départ de la délégation tchèque de l'AIMA. Nous le regrettons vivement car la Tchécoslovaquie a joué un rôle fondamental, avec d'autres pays comme la Hongrie, dans l'histoire des musées d'agriculture et dans celle de l'AIMA.

La dernière assemblée générale de l'AIMA s'est donc tenue le 6 septembre 2011 à Slobozia, en présence de délégués qui se sont engagés par écrit à adhérer à la nouvelle AIMA et qui représentaient les pays suivants :

<sup>1</sup> Jusqu'en septembre 2011, le secrétariat était assuré par Radoslav Vlk, du Vallachian Open Air Museum (Czech Republic).

### a) Liste des membres institutionnels :

Canada: Canada Agriculture Museum (Canada) (by K.-L. BURCHILL)

Estonie: Estonian Dairy Museum (by Mai KUKK), Estonian Agricultural Museum (by Merli SILD), C. R. Jakobson's Farm Museum (by Inna RAUD)

France: AFMA (Fédération des musées d'agriculture et du patrimoine rural) (by P. DEL PORTO)

Pologne: National Museum of Agriculture and Food Industry in Szreniawa (by J. MAĆKOWIAK)

Roumanie: National Museum of Agriculture - Muzeul Național al Agriculturii (by G. PETRE), National Museum of the Romanian Peasant – Muzeul Național al Țăranului Român (by V. S. NIȚULESCU), Muzeul Județean Ialomița (by F. VLAD).

Serbie: Agricultural Museum of Kulpin – AMAH (Serbia) (by J. KISGECI)

USA: ALHFAM (Association for Living History, Farm and Agricultural Museums – USA) (by P. WATSON)

### b) Liste des membres individuels (par pays)

Canada: BURCHILL, Kerry-Leigh, DONDO-TARDIFF Michelle (represented by J. Sheridan)

Estonie: SILD Merli, VIIRALT Mare

France: BARBOFF Mouette, BOUILLON Didier, BOURRIGAUD René, CHARLIER Huguette, COQUET Jacques, GRIFFIN-KREMER Cozette (represented by R. Bourrigaud), DEL PORTO Pierre, SIGAUT François

Allemagne: BAATZ Henning

Japon: HORIO Hisashi

Pologne: MAĆKOWIAK Jan, IGNATOWICZ Hanna, NOWAKOWSKA Urszula, WAWRUCH Hanka.

République de Moldavie: BUZILĂ Varvara

Roumanie: BUZOIANU Angelica, CHERCIU Ion, CROITORU-CAPBUN Viorica, ILIE Marina, GHERGHE Fănică, LUPU Valentin, MIHAI Daniela, PETRE Gheorghe, PETRE-FILIP Magdalena, RUBINESCU-OSTRICEANU Fideliu, STROE Adrian, VLAD Florin.

Serbie: KISGECI Jan

USA: REID Debra A. (represented by J. Sheridan), SHERIDAN Judith, SHERIDAN Terrence E., WATSON Peter

L'assemblée générale a adopté le **plan stratégique 2011-2013**, rédigé par Debra Reid (USA). Pour mettre en œuvre ce plan, plusieurs dispositions pratiques ont été votées :

- 1) L'élection d'un nouveau Présidium avec François Sigaut (AFMA, France) comme président et Debra A. Reid, Jan Maćkowiak et Merli Sild comme vice-présidents.
- 2) La mise en place d'un nouveau secrétariat permanent, avec R. Bourrigaud comme secrétaire-trésorier.
- 3) La décision d'ouvrir un compte bancaire au nom de l'AIMA, dont l'exécution a été confiée à l'AFMA.
- 4) La création d'une newsletter sous la responsabilité du secrétariat.
- 5) La création d'un site internet dont la responsabilité a été confiée à Debra Reid et son équipe de l'Université de l'Est-Illinois.
- 6) La recherche active d'un pays d'accueil pour le congrès 2014 sous la responsabilité directe du président F. Sigaut.
- 7) La réflexion pour une réforme des statuts.

### 3 - Les difficultés de mise en place du nouveau fonctionnement administratif de l'AIMA

Rapidement, des formulaires d'adhésion disponibles aujourd'hui dans les quatre langues officielles de l'AIMA ont été proposées aux adhérents et sont toujours disponibles sur le site internet.

Mais pour l'ouverture du compte bancaire de l'AIMA, le président de l'AFMA Pierre Del Porto qui a bien voulu s'en charger s'est heurté à des difficultés : la banque exigeait, conformément à la loi française, que l'AIMA prouve son existence juridique, ce qui suppose non seulement des statuts, mais aussi leur reconnaissance officielle dans un pays donné. Après plusieurs réclamations amiables, le président de l'AIMA a envoyé le 17 novembre 2011 une lettre recommandée avec accusé de réception à M. Radoslav Vlk, pour demander les documents de fondation de l'AIMA. Nous avons bien reçu l'avis de réception signé du Wallachian Open Air Museum de Rožnov pod Radhoštěm, mais sans aucune réponse sur l'administration de l'AIMA. Nous avons essayé de vérifier l'existence juridique par d'autres moyens, notamment auprès de M. Novák, directeur du NZM (Prague), et nous avons ainsi acquis la certitude que l'AIMA n'avait pas d'existence juridique : elle existait depuis 1966 comme association de fait, mais non comme personne morale ayant une existence juridique. C'est pour régulariser cette situation qu'est convoquée aujourd'hui à Tartu une assemblée générale extraordinaire.

### 4 - Les réunions de janvier 2012 en Normandie et du Présidium en mai 2012 à Kittochside en Ecosse

Dès le 7 novembre 2011, devant l'ampleur des tâches, le nouveau président proposait une réunion préparatoire exceptionnelle du bureau de l'AIMA (président, vice-présidents et secrétariat). Pendant deux journées dans le Parc naturel des boucles de la Seine Normande, le bureau a préparé les décisions qui furent adoptées par le Présidium qui s'est ensuite tenu en Écosse du 18 au 21 mai 2012.

Étaient présents en Normandie : F. Sigaut, C. Griffin-Kremer, P. Del Porto & René Bourrigaud (France), Jan Maćkowiak & Hanna Ignatowicz (Pologne), Merli Sild & Erelin Korts (Estonie), Debra Reid (USA).

Ont participé au Présidium en Écosse :

- Membres du Présidium: Canada: K. L. Burchill; Germany: H. Baatz; Estonia: M. Sild (3<sup>rd</sup> VP); France: F. Sigaut (President), C. Griffin Kremer, P. Del Porto (Alternate – AFMA), R. Bourrigaud (Secretary); Japan: H. Horio; Poland: J. Maćkowiak (2<sup>nd</sup> VP); Romania: Gh. Petre; U.S.A.: D. Reid (1<sup>st</sup> VP), J. Sheridan.

- Membres du Secrétariat permanent: Canada: Michelle Dondo-Tardiff; Poland: U. Nowakowska.

- Invités: Estonia: S. Sepmann, M. Viiralt; Germany: A. Baatz, B. Baatz; Romania: M. Ilie; Scotland: D. Dornan; B. Powell, H. Cheape; England: O. Angus Douglas; U.S.A.: T. Sheridan.

- Excusés: J. Kisgeci (Serbia), membre du Présidium; A. Buzoianu (Romania) & H. Ignatowicz (Poland), membres du Secrétariat permanent.

Résumons les principales décisions prises par le Présidium et notons en même temps celles qui ont bien été mises en œuvre :

- Création d'un **site web** et adoption de son contenu : il est consultable sur <http://www.agriculturemuseums.org> . Merci à Debra et son équipe pour le travail effectué. Il reste à le poursuivre et à l'enrichir avec la participation de tous.

-Préparation de la **première newsletter** qui est sortie au cours de l'été 2012 et qui fut envoyée en anglais et en français aux membres de l'AIMA. Elle est toujours disponible sur le site de l'AIMA, mais il est temps de préparer le second numéro ! Nous

le ferons sûrement à la suite de cette conférence internationale, ne serait-ce que pour diffuser les nouveaux statuts.

-Lancement de plusieurs **groupes de travail** : sur le pain ; sur les affiches agricoles, sur les animaux dans les musées. Pour l'instant, seul le troisième a réellement fonctionné en lançant une enquête dont les résultats complets seront présentés à la conférence internationale organisée en septembre 2014 à Szreniawa (Pologne).

- Création d'une **commission de réforme des statuts**, avec la coordination de Michelle Dondo-Tardiff (Canada) et la participation de Pierre del Porto (France) étant donné que nous proposons déposer les statuts de l'AIMA à la Préfecture. Celle-ci propose aujourd'hui un projet de nouveaux statuts qui a fait l'objet d'échanges intenses avant la réunion en Estonie et qui vient être mis au point par le Présidium. Celui-ci deviendra d'ailleurs le nouveau **Conseil exécutif**, pour adopter un langage mieux compris de nos contemporains et surtout de nos partenaires des autres institutions.

- Recherche d'un **pays d'accueil pour le congrès de 2014** : là nous avons rencontré des difficultés particulières.

### 5 - Le décès de notre président et ses conséquences

Pour terminer ce rapport déjà long, bien qu'il passe sous silence des événements qui mériteraient d'être cités, je voudrais, comme secrétaire de l'AIMA, comme proche collaborateur du Président François Sigaut et comme son ami personnel, souligner l'investissement personnel de notre regretté président pour faire vivre l'AIMA depuis de nombreuses années et l'ouvrir à de nouveaux pays, notamment les nouveaux pays émergents du Sud.

Avant son élection, il avait le souci de rechercher de nouveaux pays d'accueil. C'est ainsi qu'il avait pris contact avec le grand musée d'ethnologie de Lisbonne, mais les difficultés économiques du Portugal ne permettaient pas à son directeur de prendre des engagements.

Après son élection, il a poursuivi sans relâche ses investigations. Il a pensé d'abord aux pays du sud de la Méditerranée : l'Egypte (qui a un grand musée d'agriculture au Caire dont nous avons malheureusement peu de nouvelles), la Tunisie avec laquelle nous avons des contacts solides. En février 2012, il écrivait encore à M. Adderrahmane Ayoub pour donner des précisions sur l'AIMA. Mais la situation politique instable de ce pays dans lequel s'est déclenché le mouvement de révolte qui a conduit à une série de révolutions dans les pays

arabes ne permet pas encore d'y prévoir une réunion internationale de cette nature.

En avril 2012, accompagné d'Urszula Nowakowska, le président F. Sigaut rendait visite à l'Université agricole publique russe (RSAU) - Académie d'agriculture Timiryazev de Moscou (MTAA). Ils y rencontraient notamment le Prof. Aleksey Golubev, vice-recteur chargé de la recherche, et Valeria Arefieva, responsable des relations internationales. Ces institutions possèdent d'importantes collections d'objets en rapport avec l'agriculture et des musées pour les mettre en valeur. Suite à cette visite, l'AIMA fut heureuse d'enregistrer l'adhésion des musées de Moscou à l'AIMA. Rappelons que le russe est l'une des quatre langues officielles de l'AIMA.

Pour organiser le prochain congrès, François Sigaut a pensé surtout à un autre grand pays – presque aussi grand que l'Europe à lui tout seul et beaucoup plus peuplé – et qu'il connaissait car il l'a visité à plusieurs reprises et il y compte plusieurs amis : **l'Inde**. L'Inde possède plusieurs grands musées d'agriculture, notamment un à New Delhi, dirigé par l'ICAR (Indian Council of Agricultural Research).

De nombreux échanges ont été effectués avec la responsable du musée de New Delhi, Sushila Kaul, et avec le directeur général de l'ICAR, le Dr Pandey. Une délégation de l'AIMA, conduite par le Président, devait se rendre à New Delhi en décembre dernier. Puis une nouvelle catastrophe s'est abattue sur l'AIMA. En août-septembre dernier, une terrible maladie a foudroyé notre président en moins de deux mois. Un cancer du pancréas et du foie ne lui laissait aucune chance. Il a juste eu le temps de prendre ses dispositions testamentaires pour que son œuvre ne tombe pas dans l'oubli. Nous nous y employons de toutes nos forces car il a encore beaucoup à nous apprendre.

Mais l'AIMA est à nouveau orpheline : il lui faut un nouveau président et elle doit décider du pays d'accueil pour le prochain congrès. En effet, les contacts repris par Debra Reid avec l'Inde n'ont pas abouti pour 2014, mais la possibilité d'un congrès en Inde pour 2017 est toujours envisagée.

En attendant, en 2014, pour rester fidèle à la pensée et aux souhaits de notre président disparu, je souhaite que ce prochain congrès se tienne dans un lieu qui annonce une ouverture vers le monde entier : si l'AIMA reste enfermée sur la vieille Europe, elle n'a plus de raison d'être, il faudrait alors penser peut-être à créer une organisation européenne, mais renoncer à la prétention d'être une organisation à vocation mondiale.

---

## Les nouveaux statuts de l'AIMA : l'article le plus important

### Article IV - OBJETS

La présente Association a pour buts de :

1. Favoriser la coopération internationale entre les différentes catégories de musées agricoles et de la vie rurale, (y compris ceux de la technologie agricole, des industries de l'alimentation, foresterie, viticulture, pêche, chasse, et autres industries de services et de transformation des productions agricoles, musées de plein air), ainsi qu'entre les chercheurs, spécialistes et connaisseurs dans ces domaines.
2. Favoriser et encourager les initiatives visant à attirer des experts, connaisseurs, musées vers des activités de recherche et d'expositions.
3. Favoriser et encourager la coopération internationale permettant une meilleure connaissance de la muséographie en agriculture, les sciences de collecte et de représentation du développement de l'agriculture jusqu'à nos jours.

4. Favoriser et encourager toutes les initiatives visant à améliorer la formation des jeunes, en particulier les échanges et transferts de connaissances.
5. Favoriser le développement de matériel didactique et éducatif sur l'agriculture et la vie rurale.
6. Promouvoir la coopération, au niveau local et international dans toutes les technologies liées à la muséologie, préservation et restauration des collections d'objets liés à l'agriculture.
7. Et d'une façon plus générale, favoriser et encourager toute action visant à améliorer l'image de l'agriculture, ses sciences et son histoire, sur le plan international.

### Autres changements importants :

- Le siège officiel de l'association est fixé à Paris.
- Le Présidium devient le Conseil exécutif.
- Chaque membre paie une cotisation annuelle et un nouveau trésorier a été élu.

## Le prochain congrès de l'AIMA : CIMA 17 à Marseille (France)

### Premier appel à contributions proposé par le conservateur chargé des collections agricoles au MuCEM

**Projet de conférence internationale au Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM) à Marseille, octobre 2014**

**Quels regards porter sur les collections agricoles des musées ?  
Renouveau des discours, questionnements sur les collections, rénovation muséographique.**

#### Contexte global de la conférence internationale (CIMA 17)<sup>2</sup>

En Europe notamment, les musées d'ethnologie connaissent aujourd'hui une crise de fréquentation importante et nombre de collections de musées privés sont dispersées. Au moment où peu de rénovations de musées accordent une place à l'agriculture au sens large, la proposition de colloque de l'AIMA pour 2014 veut poser la question de la pertinence, de la représentativité et du rôle des collections agricoles dans les musées. La majorité des musées ethnographiques possède des collections liées à l'agriculture et à l'élevage. A l'exception des musées pour lesquels ces thématiques sont majeures – il existe de grands musées d'agriculture, identifiés comme tels dans un certain nombre de pays, mais pas en France – ces collections sont généralement peu présentes dans les musées généralistes. En France, le musée des Arts et Métiers ou le Musée du Quai Branly ne consacrent aucune de leurs présentations à l'agriculture ou à l'élevage. Ces collections s'accumulent dans des réserves et leur intégrité est menacée. Seul le MuCEM, dans sa nouvelle Galerie de la Méditerranée accorde une place importante à l'agriculture.

Ce point de vue est différent dans d'autres pays comme en Pologne et au Canada, dans lesquels le musée est un lieu où l'on ne sépare pas le passé du présent. On y découvre aussi bien l'agriculture d'hier que celle d'aujourd'hui, avec des activités agricoles ou d'élevage grandeur nature.

Le congrès de l'AIMA 2014 a pour ambition d'effectuer un panorama des discours muséographiques que l'on fait dire aux collections d'agriculture avec au préalable une réflexion sur la nature des collections agricoles des musées. Certains objets sont-ils davantage représentés que d'autres ? Quels discours ces collections portent-elles à travers leur présentation muséographique ? De quelle mise

en contexte historique ou géographique bénéficient ces collections ? Comment faire évoluer ces discours ? À quels questionnements actuels ces collections peuvent-elles répondre ?

#### Les questionnements classiques associés aux collections agricoles dans les musées

Il s'agira tout d'abord de recenser les présentations de collections agricoles les plus significatives et les musées adhérents de l'AIMA, ainsi que les autres, seront invités à présenter leurs collections, d'une manière qui reste à définir. Il s'agit notamment des cas suivants :

- Le cas le plus classique est l'évocation de chaînes opératoires, à savoir les phases successives de transformation d'une matière première en un produit fini, du type du blé au pain, ou de la vigne au vin, à une époque indéterminée, avant la mécanisation.

- Ces objets sont aussi présentés de façon typologique, jouant sur les variations morphologiques à partir d'une base commune, c'est le cas des araires, des faucilles...

- Le rapport entre les musées d'ethnographie, de folklore ou de société avec les musées de machinisme agricole : les musées d'ethnographie font généralement peu de place à la mécanisation ou la motorisation, insistant sur le caractère « primitif » ou « archaïque » des outils présentés. Les musées du machinisme agricole sont spécialisés dans des typologies mécaniques (tracteurs, batteuses...).

- Dans les musées de plein air ou les écomusées, la présentation « in situ » des collections permet une certaine mise en contexte par rapport à un patrimoine architectural qui reste la préoccupation première.

- Certaines collections peuvent être associées à des manifestations festives touristiques, qui réintroduisent d'une façon événementielle le facteur humain, comme les fêtes de moisson « à l'ancienne », les parcours de transhumance... les reconstitutions dans les musées de plein air ou les écomusées.

#### Les interactions entre les visiteurs de musées et les collections agricoles

Il faut bien constater que dans la plupart des pays, les visiteurs de musées ont un lien de plus en plus ténu avec le monde rural et il faut bien reconnaître que ces objets agricoles, au sens large, n'évoquent finalement plus rien, ni pour les visiteurs, ni même pour les conservateurs ou responsables des musées.

Certaines expériences sont conduites pour renouveler le discours muséographique associé aux collections agricoles. Certains musées introduisent des repères, qui

<sup>2</sup> Il s'agit du 17<sup>e</sup> congrès international des musées d'agriculture organisé tous les trois ans par l'AIMA depuis 1966.

correspondent à la curiosité et aux attentes des différents types de public, qu'ils soient chronologiques, géographiques, mais aussi historiques, sociaux et technologiques. On peut aboutir à une mise en perspective qui mène aux questionnements actuels de nos contemporains, tels que la suffisance alimentaire, l'approvisionnement en eau, la mondialisation, le développement durable des territoires mais aussi une dimension sociale, comme la juxtaposition de richesse et de pauvreté en milieu rural, l'agriculture familiale, le syndicalisme agricole, l'aménagement des territoires, les politiques locales ou nationales agricoles... Si le musée ne peut pas apporter des solutions à ces problèmes, il peut, sur le temps long, apporter des éléments historiques de contexte.

### **Les lacunes liées à la connaissance intrinsèque des collections agricoles**

Il faut aussi reconnaître que la documentation de ces collections est le plus souvent lacunaire parce que les collecteurs considéraient leur utilisation évidente. La connaissance intrinsèque de ces objets est souvent faible : absence de datation précise, absence de connaissance des matériaux, absence de connaissance de l'utilisation concrète de ces objets (utilisation dans le cadre cultures vivrières ou commerciales...). Les éléments de contextualisation qui sont à la base de la connaissance des objets sont souvent partiels : clichés photographiques, films... alors que les moyens technologiques actuels de mise à disposition de l'information (sites Web, tablettes, téléphone portable...) n'ont jamais été aussi nombreux.

Le lien physique entre les collections anciennes des musées témoins de pratiques ancestrales disparues et le gigantisme du matériel actuel pose également problème dans la manière d'évoquer, d'un point de vue muséographique, l'agriculture et l'élevage, depuis une soixantaine d'années. Le regard esthétique sur la beauté des matériaux et de la morphologie de ces objets ethnographiques devenus « archéologiques » est confronté à des objets agricoles actuels industrialisés où la trace de la main de l'homme a disparu et où la notion « esthétique » recherchée par les professionnels des musées, est également absente. La confrontation visuelle de ces deux types d'objets est souvent délicate. Un tel problème pose également le vaste problème de la collecte du contemporain dans les musées.

La muséographie et le discours associés aux collections les envisagent parfois sous un angle où les disciplines des sciences humaines ou historiques, mais aussi la nature des collections (archéologie, ethnographie, histoire naturelle, Beaux-Arts, art contemporain...) proposent des ouvertures, des interactions, des juxtapositions ou des oppositions, riches de sens.

### **Recréer une dynamique entre les collections agricoles et l'institution muséale aujourd'hui**

Il nous faut également repenser notre relation au public : le musée n'est plus uniquement un lieu d'apprentissage ou de savoir, ni seulement un lieu de délectation (rare pour les musées d'agriculture) : le fond compte autant que la

forme. Une présentation muséographique soignée, un éclairage adapté, un discours simple mais construit est devenu primordial pour les visiteurs.

On voit à quel point combien le regard sur les collections agricoles est complexe et polysémique. Ces journées de conférence se proposent de mettre au cœur de la réflexion les collections agricoles en elles-mêmes. Elles ont pour objectif de confronter les expériences des musées d'agriculture sur leurs propres collections et sur les éléments de discours que les responsables des musées souhaitent donner à voir et à comprendre à leurs visiteurs.

Pour les musées qui sont actuellement en cours d'élaboration, des critères de sélection peuvent être élaborés afin de connaître de conserver, pour le futur, les principes qui ont prévalu pour la collecte et la présentation des collections.

**A partir du texte exposé précédemment plusieurs thèmes de discussion peuvent être dégagés, la plupart sont communes à l'ensemble des musées d'agriculture. La confrontation d'expériences peut être riche d'enseignements et de réflexion pour l'ensemble des participants.**

#### **1. Les interactions entre les visiteurs de musées et les collections agricoles**

- approche technologique des collections : chaîne opératoire, reconstitution, approche typologique
- des musées agricoles en crise : état des lieux (fermeture, dispersion de collections...)
- ces interactions peuvent aussi être d'ordre culturel, liées à la recherche d'une identité nationale ou régionale forte (ex. l'Ecomusée d'Alsace, le musée écossais de Kitchside...)

#### **2. Au-delà de l'approche ethnologique courante des collections de musées, réintroduire des repères utiles aux visiteurs**

- approche historique : grands repères chronologiques (Néolithique, Antiquité, Révolution industrielle)
- histoire sociale : agriculture familiale, révolutions et révoltes paysannes, syndicalisme
- politiques agricoles : capitalisme et communisme, grands travaux (irrigation, drainage...)
- évolution technologique : agriculture pré-mécanique, mécanisation, machinisme...
- grands repères géographiques : différentes échelles de territoire
- repères culturels...

#### **3. A quels questionnements contemporains les collections agricoles peuvent-elles contribuer ?**

- agriculture mondialisée, échanges nord-sud..., protectionnisme ou libre-échange
- développement durable : pratiques agricoles durables, maintien de savoir-faire...

- maintien de populations sur les terres agricoles : agriculture familiale, vivrière, produits de terroir...
- autosuffisance alimentaire
- sécurité alimentaire, éducation alimentaire, nutrition...

#### 4. Les principaux outils de connaissance des collections de musées agricoles

- fonds documentaires, site Internet, bibliothèques virtuelles, fonds filmiques et photographique, animations et activités festives...

#### 5. Recréer une dynamique entre les collections agricoles et l'institution muséale aujourd'hui

- confrontations de collections de natures variées : archéologie, ethnographie, histoire naturelle, Beaux-Arts, art contemporain...
- exemples de rénovation de musées, d'expositions temporaires, d'échanges de savoir-faire...

#### Chacune des communications se limitera volontairement à 8 minutes d'exposé.

La référence aux collections agricoles sera la plus ouverte possible et pourra s'appuyer sur toute sorte de collections : archéologiques, ethnologiques, beaux-arts, art contemporain, spécimens naturels ...

On évitera les remerciements d'usage pour une plus grande efficacité du propos de l'intervenant. Un maximum d'interventions courtes permettra de confronter un plus grand nombre d'expérience et favorisera le débat.

Si, de par sa problématique, la conférence a réellement une vocation internationale concernant tous les continents, son déroulement au MuCEM à Marseille pourrait

impliquer plus fortement les musées européens et méditerranéens.

#### Contexte du colloque en lien avec le MuCEM

- Le dernier CIMA qui s'est déroulé en France était organisé en 1984 (CIMA VII) dans les locaux de l'ancien musée national des Arts et Traditions populaires – MNATP (Paris) et dans l'abbaye de Saint-Riquier (Somme), alors nouvelle antenne consacrée majoritairement aux collections agricoles.

- 1984 > 2014 : 30 ans ! Anniversaire du colloque accueilli par le musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée – MuCEM, héritier du MNATP.

- Inauguration du MuCEM à Marseille en 2013 avec section de la Galerie de la Méditerranée (bâtiment J4) consacrée à la « Création des agricultures, invention des dieux ». Parallèlement, les collections agricoles ont fait l'objet d'un inventaire rétrospectif total et sont conservées dans un nouveau bâtiment spécialement conçu : le Centre de Conservation et de Ressources (CCR) près de la gare Saint-Charles à Marseille.

- Présentation dans le bâtiment J4 d'une exposition temporaire intitulée « Food », codirigée par l'ONG Art for the World (Genève) et le MuCEM, sur le problème de l'accès à la nourriture, questionné au travers d'un choix d'œuvres contemporaines et des collections ethnographiques du MuCEM.

Texte rédigé par Edouard de Laubrie  
MuCEM – Marseille - Juillet 2013

#### Découvrir le MuCEM ? Le plus simple est de se rendre sur le site internet du musée et de choisir sa langue.

Sur [www.mucem.org](http://www.mucem.org), vous pouvez découvrir

- Toutes les informations pratiques sur les sites, les activités, les expositions, etc...
- Mais aussi accéder aux collections et faire des recherches grâce aux mots-clés, mais avec un peu de patience car on peut y découvrir :
  - o 250 000 objets
  - o 130 000 estampes, dessins, affiches et tableaux
  - o 450 000 photographies
  - o 140 000 cartes postales
  - o 95 000 ouvrages
  - o des mètres linéaires d'archives papier et audiovisuelles...



## Nouvelles des musées d'agriculture

4-5 Octobre 2013 à Szreniawa (Pologne)

CONFERENCE INTERNATIONALE "Les animaux vivants dans l'activité des musées"

### ➤ Invitation

Chers directeurs et conservateurs de musées,

Le Musée national d'agriculture et des industries agroalimentaires de Szreniawa (Pologne) vous invite cordialement à participer à une **Conférence internationale sur « Les animaux vivants dans l'activité des musées »** qui va se tenir au musée les **4 et 5 octobre 2013**.

La conférence est co-organisée avec l'Association internationale des musées d'agriculture (AIMA), l'Institut de Technologie et des Sciences de la vie de Poznań, l'Université des Sciences de la vie de Poznań et l'Association polonaise des usagers et amis du cheval de travail. Le but de la conférence est de créer un forum d'échange d'expériences dans le domaine de la conservation et de l'élevage des animaux dans les musées et parcs, ainsi que des conditions de leur entretien et de leur emploi en matière d'éducation, tout en prenant en considération les règles sur le bien-être animal et la sécurité des visiteurs. Nous aimerions plus particulièrement vous proposer six thèmes pour vos communications :

1. Le rôle des musées dans la transmission et la popularisation du patrimoine matériel et immatériel, à la fois culturel et naturel, en rapport avec la conservation et l'élevage des animaux.
2. Les Musées et l'utilisation des animaux de trait comme énergie verte. L'usage des animaux de trait (avec les techniques et outils traditionnels) dans le contexte actuel.
3. Prédipositions comportementales des animaux vs sécurité des visiteurs et des animaux.
4. Conditions de présentation et de garde pour des espèces particulières d'animaux d'élevage. Lois concernant le bien-être animal vs méthodes traditionnelles de garde et de soins.
5. Méthodes d'éducation en lien avec les animaux vivants selon les groupes d'âge des visiteurs (i.e. démonstration de traite des vaches pour les scolaires, tonte des moutons, alimentation et soins traditionnels des animaux, paires de bœufs et de chevaux au travail, etc.)
6. Aspects pratiques, économiques et commerciaux de l'élevage, distribution commerciale des produits animaux, conditions sanitaires requises, etc.

### ➤ Information de dernière minute (fin août)

Le programme est complet. Mais il est possible de participer à la conférence comme simple auditeur. Parmi les intervenants non-Polonais, nous sommes heureux de noter la présence de la nouvelle présidente de l'AIMA, Merli Sild (Estonie), et des représentants du Musée Dhalem (Berlin), Kittochside (Ecosse), ALHFAM (USA), AFMA et SEZ (France), Université agricole d'Etat de Moscou.

Détails et enregistrement sur <http://www.muzeum-szreniawa.pl/?q=en/node/535>

### ALHFAM (Amérique du Nord) : Assemblée générale annuelle 2014

L'Association for Living History, Farm & Agricultural Museums tiendra son Assemblée générale annuelle, du 21 au 25 juin 2014, à Calgary, Alberta, Canada. L'hôte d'accueil est le **Heritage Park Historical Village**. On trouvera l'appel à contributions sur le site web de l'ALHFAM [www.alhfam.org](http://www.alhfam.org). Tous les membres de l'AIMA sont invités à participer à cette réunion. En 2016, la réunion annuelle se tiendra à Williamsburg (Virginie).

## Contactez-nous

- Vous trouverez plus d'informations sur notre site web: <http://www.AgricultureMuseums.org>
- Si vous souhaitez nous rejoindre à l'AIMA, vous trouverez un formulaire d'adhésion sur notre site internet en cinq langues : anglais, français, allemand, russe et espagnol.
- Si vous souhaitez donner de vos nouvelles à d'autres musées d'agriculture dans le monde ou les informer de vos initiatives (expositions, conférences, publications) envoyez une note brève au secrétariat de cette lettre électronique : [rene.bourrigaud@sfr.fr](mailto:rene.bourrigaud@sfr.fr)